

Sept questions cent jours avant les Jeux de la XXIIe Olympiade

Lors de la réunion de la commission de presse du CIO à Moscou, la « Revue Olympique » a pu poser un certain nombre de questions aux plus hautes personnalités directement impliquées dans l'organisation des Jeux de la XXIIe Olympiade qui se tiendront cette année à Moscou. Voici leurs réponses.

*
* *

1. Question à M. Ignati T. Novikov, président du Comité d'organisation des Jeux de la XXIIe Olympiade: «Comment voyez-vous le déroulement des Jeux, 100 jours avant la cérémonie d'ouverture?»



« Ce n'est pas une exagération de dire que Moscou, site principal des Jeux Olympiques, aussi bien que ceux de Tallinn, Leningrad, Kiev et Minsk où certaines des compétitions se tiendront, sont pratiquement prêts pour ce magnifique festival de la jeunesse

et du sport. Le principal travail de toutes les constructions des lieux d'épreuves et autres sites olympiques est terminé, les règlements pour tous les sports ont été préparés depuis longue date et envoyés aux divers pays, le programme artistique a été choisi, bref, tout est fait pour recevoir les participants, les touristes et les hôtes des Jeux Olympiques.

Bien sûr, il est naturel que chacun des 100 jours restant soit rempli avec un travail de la plus grande intensité.

Les organisateurs des Jeux auront trois tâches principales:

— Finition de l'équipement des installations à tous les sites olympiques et mise à

l'épreuve technologique des divers équipements.

- Finition de la sélection, de l'entraînement et parachèvement pratique du personnel de service pour les Jeux (la plupart étant des étudiants et des jeunes gens).
- Ajustement le plus rationnel des systèmes de contrôle des Jeux pour cet organisme énorme et diversifié.

Nous sommes certains que tout sera fait en accord avec les dates établies et que le 19 juillet 1980 à 16.00 heures, heure locale, la flamme olympique sera allumée au stade central Lénine à Moscou.»

2. Question à M. Novikov: «Selon le Président Carier et le Premier Ministre britannique. Mme Thatcher, l'URSS organise les Jeux pour en retirer des bénéfices politiques, c'est-à-dire pour obtenir à l'étranger la reconnaissance internationale de sa bonne volonté, de son système politique, de sa recherche de paix et d'amitié. Ils estiment que toute cette opération est seulement une façade et que l'invasion de l'Afghanistan est le seul véritable aspect de la politique étrangère soviétique.»



« Lorsque nous avons soumis la candidature de la ville de Moscou et lorsque le CIO prit sa décision de tenir les Jeux de la XXIIe Olympiade dans notre capitale, les deux parties semblaient être sincèrement confiantes que ceci contribuerait au développement du

sport et à l'éducation de la jeunesse « ... dans un esprit de meilleure compréhension mutuelle et d'amitié aidant ainsi à construire un monde meilleur et plus pacifique » comme cela est inscrit dans la

«Charte Olympique». Durant les cinq années de préparation nous avons strictement appliqué la Charte dans la lettre et dans l'esprit et observé tous les principes olympiques.

Les bénéfiques qui peuvent en dériver ne sont ni unilatéraux ni bilatéraux mais véritablement internationaux, car tous les peuples ayant une attitude de vie honnête et sans préjugés souhaitent que notre monde soit plus pacifique et le Mouvement olympique comme les Jeux Olympiques contribuent tous deux grandement à ce but. Le COJO de Moscou a entrepris cette tâche majeure d'organiser les Jeux au plus haut niveau afin de donner un nouvel élan au développement du Mouvement olympique et aux idéaux élevés d'amitié entre tous les habitants du globe.

Le peuple soviétique tente également de parvenir à ce but et sera heureux si les participants, les hôtes, les touristes et les journalistes qui viendront aux Jeux ont une meilleure connaissance de notre pays et en voient la réelle image fort loin des absurdités et des inventions qui sont disséminées et servent de ligne directrice aux personnes que vous mentionnez.

En ce qui concerne l'Afghanistan, l'interprétation des événements dans ce pays et leur relation avec les Jeux de la XXIIe Olympiade, je voudrais seulement dire ce qui suit:

Il y a de nombreux problèmes aigus dans différentes régions du monde moderne et les points de vue sur leur interprétation peuvent être aux antipodes. Personne ne devrait rapprocher des événements aussi stables et positifs que les Jeux Olympiques avec une scène politique évoluant rapidement. Les problèmes politiques doivent être résolus par des moyens politiques et à des niveaux politiques.»

3. *Question à M. Vladimir I. Popov, Vice-Président des Jeux de la XXIIe Olympiade: « En Europe occidentale certains prétendent que tous les enfants seront envoyés hors de Moscou pendant les Jeux pour éviter des contacts avec la presse et les touristes. Quelle est la situation ?*

La même question s'applique aux dissidents. Il semble que les autorités sovié-

tiques veulent « nettoyer » la ville pour les Jeux. »



«Naturellement il n'y a pas de «nettoyage» ou, comme certains observateurs occidentaux le disent, de «verrouillage» pour les Jeux Olympiques à Moscou. Pendant les Jeux, la ville, avec sa population de 8 millions d'habitants, vivra intensément sa vie à

multiples facettes qui sera, bien sûr, enrichie par les épreuves olympiques. Des voix gaies, des rires et les chants des enfants et de la jeunesse retentiront dans les rues, les jardins, les parcs et les stades. En fait, certains aspects de la politique sociale et de la tradition de notre pays peuvent sembler étranges ou, pour le dire correctement, semblent impossibles à l'ouest. L'un d'eux est l'organisation de vacances pour l'amélioration de la santé de la jeune génération avec l'aide de l'Etat.

Chaque été, par exemple, plus d'un million de jeunes citoyens quitte Moscou pour la campagne afin de résider dans des jardins d'enfants, des camps de pionniers, des camps sportifs ou de santé qui sont destinés à des enfants et à des jeunes gens. Nombreux sont ceux qui partent avec leurs parents ou leurs familles pour résider en dehors de la ville. Ceci est arrivé avant 1980 et arrivera également durant l'été et aussi après les Jeux. Mais nous regrettons de dire que nous n'avons pas assez de place pour organiser de tels loisirs de cette manière pour tous les enfants sans exception et un grand nombre d'entre eux restera à Moscou durant les Jeux. Incidemment, le COJO a décidé de fournir aux enfants des écoles des billets gratuits pour les compétitions éliminatoires du matin dans certains sports. J'espère qu'on ne pensera pas à l'ouest que nous allons importer des enfants d'Europe pour être sûrs que ces billets soient tous utilisés.

En ce qui concerne la deuxième partie de votre question, je dois dire que, pour autant que nous le sachions au comité d'organisation, aucune mesure spéciale pour les Jeux de la XXIIe Olympiade n'a été prise à cet égard.

Mais en général, parlant du soi-disant «problème des dissidents», puisque vous le

mentionnez, il faut se souvenir, pour commencer, que dissident, dans son sens littéral, veut dire différence de vue d'avec celle de la majorité ce qui, en soi, n'est pas opposable à la constitution soviétique et ne peut donc pas être poursuivi si aucune loi soviétique n'est violée d'aucune manière. Malheureusement, cependant, les pays de l'ouest appellent «dissidents» les quelques rares personnes qui violent les lois soviétiques et qui, par voie de conséquence, doivent être soumises à des punitions adéquates comme dans toute autre société civilisée. Il faut ajouter que les membres de la presse occidentale parlent beaucoup d'une petite poignée de personnes qui, en règle générale, sont inconnues du peuple soviétique.»

4. *Question à M. Vitaly Smirnov, membre du CIO en URSS et Vice-Président du COJO des Jeux de la XXIIe Olympiade: «En ce qui concerne les sports proprement dits, il y a eu récemment quelques sérieux doutes ou soucis au sujet de l'équité et de la justice dans les contrôles médicaux de dopage qui seront pratiqués par des médecins soviétiques. Certains ont demandé qu'une équipe internationale de médecins soit responsable de ces contrôles. Quelle est votre opinion?»*



«Le contrôle de dopage lors des Jeux Olympiques a toujours été la responsabilité des médecins du pays hôte. Ceci fut en particulier le cas pour les Jeux à Montréal et pour les Jeux d'hiver à Lake Placid. Ce contrôle est supervisé directement par la

commission médicale du CIO.

Le centre de contrôle de dopage à Moscou a été construit et équipé avec la technologie la plus récente. Le comité de contrôle de dopage pour les Jeux de la XXIIe Olympiade a été approuvé par la commission médicale du CIO. En octobre 1979, les membres de la commission médicale du CIO, à l'occasion de leur réunion à Moscou, ont vérifié l'organisation des contrôles de dopage qui seront conduits pendant les Jeux Olympiques de 1980, inspecté le centre de contrôle de dopage et se sont familia-

risés avec son futur personnel. Ils n'ont eu aucun doute en ce qui concerne l'équité et les aptitudes des médecins soviétiques. Il faut également noter que, conformément aux procédures établies, les échantillons pris sur les athlètes seront codés et ceux qui les contrôleront ne sauront pas à qui ces échantillons appartiennent. Si les résultats sont positifs les contrôles seront répétés en utilisant une partie du même échantillon qui aura été mise de côté à l'avance. Le deuxième contrôle est conduit par une autre équipe d'experts. En ce cas, trois représentants de la fédération internationale concernée sont autorisés à être présents dans le laboratoire pendant les contrôles.»

5. *Question à M. Popov: «Il y a actuellement de nombreux doutes; et incertitudes dans les cercles occidentaux concernant la participation aux Jeux Quel est votre sentiment concernant les journalistes des pays qui ne viendront pas à Moscou et, plus généralement, ce qu'un journaliste couvrant les Jeux, pourra ou ne pourra pas faire?»*



«Tout d'abord je voudrais vous dire que nous sommes absolument sûrs que les Jeux de la XXIIe Olympiade à Moscou seront des Jeux purs, avec une participation massive et qui marqueront le Mouvement olympique.

Le problème de l'accréditation des journalistes des pays qui n'enverront pas d'athlètes à Moscou a été discuté par la commission de presse du CIO lors de sa dernière réunion et il a semblé normal de ne pas empêcher de telles accréditations dans un but de meilleure propagande pour les Jeux Olympiques. Certains membres de la commission, cependant, ont noté l'importance de considérer les raisons qui ont obligé les CNO appropriés à ne pas envoyer leurs équipes de telle sorte que des décisions contrevenant aux règles et statuts olympiques ne soient pas oubliées. Il a été accepté de demander à la Commission Exécutive du CIO de discuter de la question car seul le CIO a l'autorité pour définir en dernier ressort tous les problèmes d'accréditation y compris ceux des journa-

listes. Pour ce qui est des conditions générales de travail de la presse pendant les Jeux à Moscou, je dois dire que nous essayons de créer les conditions optimales pour les représentants de la presse aux fins de couverture des épreuves olympiques, leur permettant de se familiariser avec la vie culturelle et publique de la ville et du pays et de communiquer avec le peuple soviétique. Un journaliste accrédité à Moscou n'aura pas à faire face à des restrictions et à des limitations dans son activité à moins qu'il ne contrevienne aux lois soviétiques.»

6. *Question à M. Novikov: «Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et d'autres pays ont décidé d'imposer à l'Union Soviétique un embargo sur l'exportation des céréales et la technologie avancée. Comment ceci affectera-t-il l'URSS et le déroulement des Jeux, particulièrement compte tenu de l'opinion exprimée dans certains pays européens que de nombreux citoyens soviétiques ont peur que les Jeux ne représentent pour eux une diminution de denrées et des prix plus élevés.»*



«En réponse à la première partie de votre question, je peux répéter les mots de M. L.I. Brejnev, notre Chef d'Etat, dans son entretien avec un correspondant de la «Pravda» qui eut lieu le 13 janvier 1980. Il dit que les déclarations cyniques concernant l'aggravation de la situation alimentaire en Union Soviétique en tant que résultat du refus des Etats-Unis de vendre des céréales étaient basées sur des évaluations absurdes de notre potentiel économique et que le peuple soviétique avait suffisamment de facilités pour vivre et travailler en paix, pour mener à bien les plans et pour augmenter le bien-être.

Je dois dire, en ce qui concerne les Jeux de la XXIIe Olympiade en particulier, que ceci affectera encore moins les préparatifs et le déroulement des Jeux. Nous dénonçons les actions de l'administration américaine et ses peu nombreux partisans comme contredisant les principes internationaux juridiques et moraux des relations

entre les nations du monde moderne et les dispositions de l'Acte Final de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe. Mais les espoirs de l'effet « crucial » de ces actions sont plus que bizarres et incompatibles avec les puissantes ressources économiques et techniques de notre grand pays. Toute diminution des denrées ou toute montée des prix en fonction des Jeux est donc hors de question.»

7. *Question à M. Constantin Andrianov, membre du CIO pour l'URSS. «M. Andrianov, vous êtes le membre le plus ancien pour l'Union Soviétique (depuis 1951), qu'espérez-vous des Jeux et comment voyez-vous leur déroulement?»*



«Je puis me souvenir de tous les Jeux Olympiques depuis 1952 car, pour la première fois dans l'Histoire, les athlètes soviétiques ont pris part aux Jeux d'Helsinki. L'histoire des Jeux n'a pas été sans nuages. Il y a eu des difficultés diverses y compris de nature

politique. Mais comme la popularité et l'influence du Mouvement olympique s'est accrue avec chaque Olympiade, il est devenu de plus en plus universel et joue un rôle toujours plus grand dans la vie de l'humanité.

Je n'ai aucun doute que les difficultés artificielles présentes seront surmontées et que les Jeux de la XXIIe Olympiade se dérouleront selon les conditions établies par le CIO comme un festival impressionnant et brillant de la jeunesse, du sport, de l'amitié et de la coopération. Ils serviront à renforcer et à mettre en valeur le prestige du Mouvement olympique, à développer le sport international et à établir un monde meilleur et plus pacifique.

Ceci est garanti par l'attachement des organisateurs des Jeux à leurs engagements, à la lettre et à l'esprit de la «Charte Olympique», à leur position ferme et sans compromis, au respect de leur parole et à leur sincérité envers les idéaux olympiques du Comité International Olympique.»

